
***Discours de M. Vêlayoudom Marimoutou, Secrétaire général de
Commission de l'océan Indien***

***Cérémonie de remise des équipements pour la riposte contre la
Covid-19 à la République de Maurice***

Caudan Arts Centre, Port louis, le 10 août 2020

Excellence Monsieur le ministre des Affaires étrangères, de l'Intégration régionale et du Commerce international,

Excellence Monsieur le ministre de la Santé et du Bien-être,

Mesdames et Messieurs les représentants des Etats membres de la Commission de l'océan Indien,

Mesdames et Messieurs les représentants des membres observateurs auprès de la COI, du corps diplomatique et des partenaires au développement,

Messieurs les représentants de l'Agence française de développement,

Chers collègues du Secrétariat général de la COI,

Mesdames et Messieurs,

Je suis très heureux d'avoir l'opportunité de participer à cette cérémonie de remise d'équipements de lutte contre la Covid-19 au gouvernement de la République de Maurice. Certes, j'aurais préféré être parmi vous physiquement mais les contraintes imposées par la pandémie en ont décidées autrement.

La cérémonie d'aujourd'hui est la première activité officielle à laquelle je participe depuis ma prise de fonction à la tête du Secrétariat général de la Commission de l'océan Indien (COI). J'en suis d'autant plus heureux que cette cérémonie témoigne de l'utilité concrète de la coopération régionale, de la force de mobilisation de la COI, de la qualité de son partenariat avec l'Agence française de développement (AFD) et de sa capacité à répondre aux besoins des Etats membres, en l'occurrence en matière de santé publique.

Permettez-moi de profiter de cette occasion pour rendre hommage au gouvernement mauricien qui, sous le leadership du Premier ministre, **l'honorable Pravind Kumar Jugnauth**, a su prendre des mesures rapides, fortes et essentielles pour garantir la sécurité sanitaire dans son pays.

Je tiens aussi à saluer le sens de la solidarité et de responsabilité de la population mauricienne durant la période difficile de confinement. Et l'actualité marquée par la catastrophe environnementale de l'échouage du MV Wakashio témoigne encore une fois de cet esprit de solidarité, de cet engagement de tous, à tous les niveaux. J'exprime ici la solidarité de la COI dont l'action a

permis, il y a huit ans déjà, de fournir à Maurice les outils méthodologiques et les équipements aujourd'hui déployés. Demain, notre action portera sur l'évaluation de l'impact environnemental, la réhabilitation des écosystèmes et la mise en place de protocoles régionaux d'intervention contre les pollutions marines.

Excellences, Mesdames, Messieurs,

Dès l'apparition des premiers cas de Covid-19 à Wuhan en Chine, les responsables des services sanitaires des États membres de la COI ont effectué un suivi de la situation de manière concertée. C'est la raison d'être du Réseau SEGA One-Health, dispositif régional des États membres de la COI pour la surveillance et la riposte contre les épidémies.

Dès le début du mois de février, les membres du Réseau SEGA-One Health de la COI, réunis en conclave à Moroni, ont confirmé le déclenchement des dispositifs nationaux de surveillance sanitaire aux frontières avec les moyens existants dans chaque pays. Des actions urgentes ont alors été définies dans un premier Plan d'urgence de la COI financé par l'AFD à hauteur de **477 150€** au travers du projet RSIE3 de la COI.

Cette subvention a contribué au renforcement des équipes de surveillance nationales par des formations visant à détecter précocement tout éventuel cas importé et mettre en œuvre les mesures d'endiguement de la maladie. La COI a aussi mis à la disposition des pays ayant exprimés des besoins urgents certains matériels essentiels notamment des thermo flash, des caméras thermiques ou encore des équipements de protection individuelle. Une expertise pour la mise aux normes des centres d'isolement a été déployée aux Comores, à Madagascar et à Maurice grâce au partenariat avec le CHU de La Réunion.

Face à la propagation de la Covid-19 dans notre région, un second Plan d'urgence a été développé, à l'initiative de la présidence comorienne en exercice du Conseil des ministres de la COI. Il était alors question d'appuyer plus fortement les efforts nationaux de riposte.

Ce plan de riposte reflète les besoins exprimés par les États membres bénéficiaires, à savoir les Comores, Madagascar, Maurice et les Seychelles. Ce plan a nécessité la mobilisation de 4 millions d'euros additionnels dont la quasi totalité est allouée à l'achat d'équipements et de médicaments.

L'appui de la COI à la République de Maurice se decline en équipements de protection destinés aux différents personnels de santé. Ces équipements seront, également, utiles dans la prise en charge des cas dans les centres de quarantaine ou d'isolement.

Plus précisément, il s'agit, entre autres, de masques de protection de haute performance, de masques chirurgicaux, de combinaisons et lunettes de

protection. Maurice reçoit, également, des réactifs PCR permettant de réaliser 50 000 tests diagnostiques ainsi que des matériels pour la prise en charge des malades. D'autres équipements seront livrés dans les prochains mois. Au total, la COI a engagé près de **750 000 euros, soit plus de 35 millions de roupies**, à la satisfaction des besoins en matériels pour Maurice.

Dans quelques jours, un vol charter sera affrété avec la compagnie Air Madagascar pour procéder à la livraison des matériels médicaux de lutte contre la Covid-19 aux Comores et à Madagascar. Une cargaison d'équipements pour les Seychelles sera également livrée à Mahé par un vol cargo affrété à cet effet. Comme pour Maurice, d'autres lots d'équipements viendront compléter ces dons au cours des prochains mois.

Ces moyens acquis par la COI pour le compte de ses Etats membres devront permettre de renforcer les capacités nationales de détection, de prise en charge et de traitement.

Excellences, Mesdames, Messieurs,

La vigilance reste de mise. Le virus continue de circuler dans la région.

La menace qui plane est multiforme car au-delà de la crise sanitaire mondiale, c'est un authentique bouleversement économique et social que nous subissons tous. Au risque de souffrir de la maladie, il y a le risque, tout aussi dramatique, de souffrir de la faim, de l'inactivité, du chômage, de la désespérance. Ce sont d'autres fardeaux qu'imposent dès aujourd'hui la pandémie de Covid-19.

C'est un motif de réelle inquiétude pour la COI et ses Etats membres. C'est pourquoi il nous revient la responsabilité de bâtir une dynamique sur le temps long : la pandémie est un défi conjoncturel qui appelle néanmoins des réponses structurelles tant en matière de santé, que d'économie, de climat, d'agriculture, d'éducation. Il y a une opportunité de penser autrement le développement, de faire autrement de la santé, de produire et d'échanger autrement.

La COI a d'ores et déjà engagé une réflexion sur les moyens de soutenir la reprise régionale, de réorienter certaines activités. Des discussions devront être conduites avec nos partenaires afin de répondre au mieux aux besoins de nos Etats. Et cela est déjà un défi en soi car nous le savons tous, la Covid-19 met à rude épreuve le système-monde et elle met sous pression le financement de la solidarité internationale. Soyons néanmoins optimistes : l'AFD, l'Union européenne, le Système des Nations unies, la Banque mondiale, pour ne citer qu'eux, restent des partenaires résolument engagés dans la région.

Aussi, je voudrais ici remercier chaleureusement l'Agence française de développement (AFD) pour sa réactivité et sa disponibilité à soutenir l'action

collective de la COI en faveur de la santé. Notre partenariat s'inscrit plus largement dans une dynamique de préservation et de gestion des biens publics régionaux. Au nom des Etats membres de la COI, je tiens à saluer la qualité de notre relation et l'engagement de plus d'une décennie de l'AFD pour la santé publique en Indianocéanie au-delà des situations d'urgence.

Un dernier mot, si vous me le permettez, pour remercier les équipes des ministères des Affaires étrangères et de la Santé pour leur appui à l'organisation de cette cérémonie. Mes remerciements et mes félicitations également à l'attention de nos équipes du Secrétariat général qui ont travaillé avec acharnement à l'élaboration et à la mise en œuvre des plans d'urgence de la COI. Bravo et merci à Mme Koulthoum Djamadar, et, aux experts et agents de l'Unité de veille sanitaire de la COI que j'invite toutes et tous à se lever. *[pause]*

La coopération est plus qu'une affaire institutionnelle, elle a un visage, elle est humaniste. C'est cet esprit humaniste et solidaire qui est l'ADN de la COI et qui est aujourd'hui au cœur de notre cérémonie.

Je vous remercie de votre attention.